

## Centrale nucléaire de Tricastin

### Préparation de l'intervention technique sur les 2 assemblages combustibles dans l'unité de production n°2

- [Point au 7 octobre 2008](#) -

#### RAPPEL DES FAITS

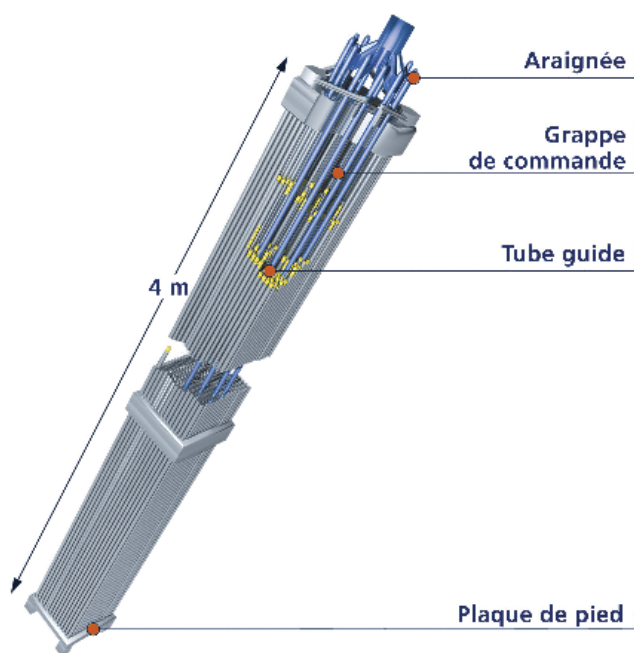
Le 8 septembre, lors des opérations de déchargement du combustible prévues dans le cadre de l'arrêt de l'unité de production n°2, deux assemblages combustibles sont restés liés aux structures internes supérieures de la cuve du réacteur au moment où celle-ci a été ouverte. Les 2 assemblages concernés ont été soulevés au trois-quart de leur position d'origine.

La levée des structures internes supérieures a été stoppée dès que l'anomalie a été détectée. Les intervenants sont sortis des locaux. Le bâtiment réacteur a été fermé et reste confiné de façon préventive. Les interventions prévues dans le bâtiment réacteur n°2 ont été suspendues.

Un incident similaire s'est produit à Nogent en 1998. Il concernait un seul assemblage combustible. Comme à Tricastin aujourd'hui, le bâtiment réacteur avait été fermé par précaution afin de remettre l'assemblage en conformité.

A Tricastin, depuis l'événement du 8 septembre, les balises de surveillance de l'atmosphère du bâtiment réacteur n°2 n'ont pas détecté de radioactivité. Les opérations de déchargement du combustible et les autres interventions prévues ont été suspendues. Les accès dans le bâtiment réacteur sont autorisés pour des interventions liées à la sécurité, la sûreté et à la préparation des futures interventions.

EDF a proposé à l'Autorité de Sûreté Nucléaire de classer cet incident au niveau 1 sur l'échelle INES.



**Assemblage combustible avec sa structure métallique**

Pour en savoir plus

### **LA SURVEILLANCE DES ASSEMBLAGES COMBUSTIBLE**

Depuis le 8 septembre, aucun déplacement des assemblages combustibles n'a été constaté. Les deux assemblages combustibles sont toujours liés aux structures internes supérieures et sont surveillés en salle de commande par des caméras.

Les 2 assemblages et les structures sont positionnés dans la piscine réacteur qui est remplie en eau borée. Une hauteur d'eau de 9 mètres recouvre les deux assemblages.

Dans l'hypothèse d'une chute des deux assemblages, l'examen réalisé par l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN) à la demande de l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) montre que les conséquences radiologiques à l'extérieur du site seraient très inférieures aux valeurs et ne nécessiteraient pas d'actions de protection vis-à-vis des agents de la centrale, de la population et de l'environnement.

### **LES INTERVENTIONS TECHNIQUES**

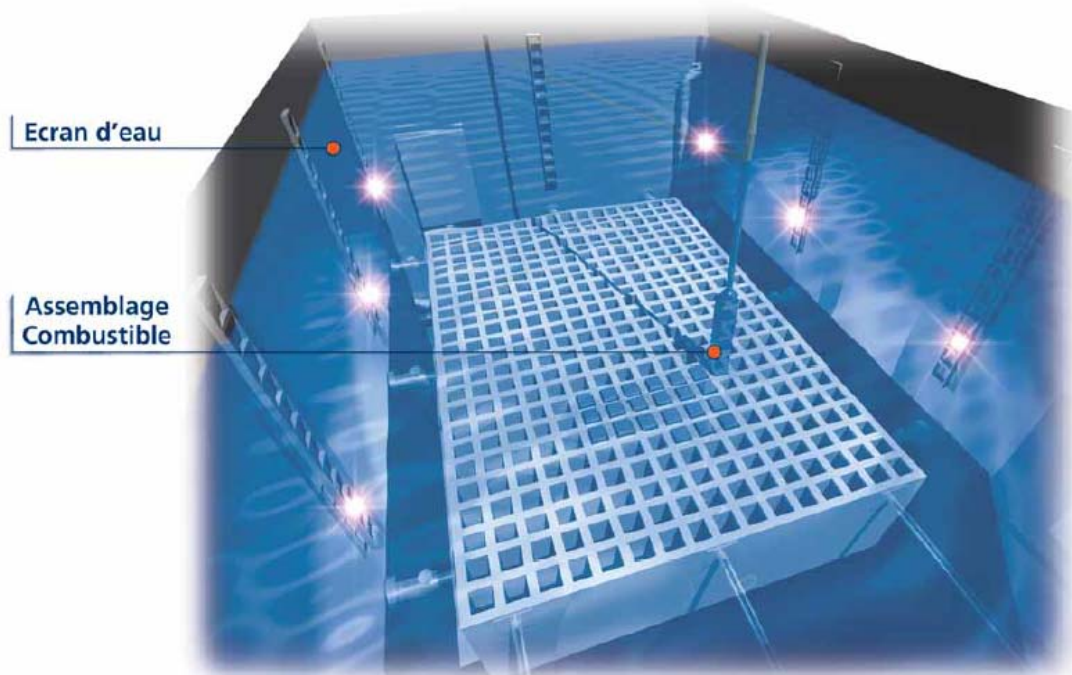
Pour concevoir l'outil spécifique qui soutiendra les deux assemblages combustibles lors de leur décrochage des structures internes supérieures de la cuve du réacteur, des mesures et analyses ont été réalisées à partir de données télévisuelles de situation des éléments dans le réacteur.

A partir de ces mesures et analyses, les experts ont travaillé sur différentes possibilités techniques pour conduire les opérations. Ils ont ensuite qualifié sur une maquette grandeur nature la possibilité de mise en oeuvre de ces différentes options.

Lors de la phase de préparation de la mise en place physique de l'outil dans la cuve du réacteur, certaines cotes de dimensionnement de l'outil ne se sont pas avérées rigoureusement exactes.

Ces contrôles in situ, conduisent les experts à effectuer des aménagements complémentaires sur l'outil, qui sera de nouveau qualifié avant sa mise en oeuvre effective. Les conditions de sûreté et de sécurité requises, mais également les gestes professionnels des intervenants seront également de nouveau qualifiés.

La préparation de l'intervention technique sur les 2 assemblages combustibles doit s'effectuer pas à pas, sans brûler les étapes, afin de réaliser ces opérations dans les conditions de sécurité optimum.



**Piscine d'entreposage des assemblages située dans le « bâtiment combustible »**